

## ÉCONOMIE

# “FRANÇOIS PEUT OUVRIR UNE BRÈCHE”

Le pape, qui se rend bientôt à New York, ne cesse de dénoncer la finance devenue folle. L'économiste Edouard Tétreau a participé à la préparation du voyage : pour lui, seule l'alliance des grands financiers et des religions peut “faire tomber le mur de l'argent”

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉRIC AESCHIMANN

CHEZ GERTRUD

**Votre livre, « Au-delà du mur de l'argent », s'ouvre sur la préparation du voyage du pape à New York fin septembre, dont vous semblez attendre beaucoup. François est-il le nouveau héraut de la lutte contre le capitalisme ?**

Réduire le pape à une espèce d'anticapitaliste primaire, c'est le discours de Donald Trump et du Tea Party américain. François se situe bien au-delà du capitalisme et du communisme. Sa seule ligne « politique », c'est celle de la doctrine sociale de l'Église catholique, directement tirée des Évangiles. Celle du principe de la dignité de la personne humaine, de l'option préférentielle pour les plus fragiles de notre société. Vous verrez que dans ce registre il ne mâchera pas ses mots et n'économisera pas ses gestes symboliques lors de son voyage aux États-Unis.

**Vous décrivez des réunions préparatoires du voyage. Quel est votre rôle auprès du pape ?**

A peu près nul, si tant est que j'en aie jamais eu un ! Simplement, ayant quelques amitiés au Vatican, j'ai été témoin de la façon dont a été prise, à l'automne dernier, la décision d'élargir le voyage aux États-Unis. Le déplacement devait initialement se limiter au rassemblement pour les familles à Philadelphie. Finalement, François ira au Congrès à Washington, puis à New York, notamment à l'ONU et à Ground Zero. L'intuition de quelques-uns était que le pape François peut contribuer à ouvrir une brèche dans le mur de l'argent fou, aliénant, au XXI<sup>e</sup> siècle. En quelque sorte, faire « tomber » le mur de Wall Street, de la même façon que Jean-Paul II a fait tomber le mur de Berlin. Le projet n'est pas de dresser des barricades révolutionnaires, mais de soumettre la finance, et la technologie, au bien de tous les hommes, ce que nous appelons le Bien commun.



Né en 1970,

**ÉDOUARD TÉTREAU**

est un conseiller en stratégie de dirigeants d'entreprises, chroniqueur aux « Echos » et essayiste. Après « *Analyste. Au cœur de la folie financière* » en 2005 et « *20 000 Milliards de dollars* » (2010), il publie début septembre « *Au-delà du mur de l'argent* » (Stock).

**Votre diagnostic sur les surenchères de la finance est radical. C'est étonnant, de la part d'un financier.**

Mon métier consiste à produire, pour des chefs d'entreprise et des investisseurs de très long terme, des idées, scénarios et prévisions sortant de la pensée dominante,

qu'elle soit celle du marché ou celle de l'entre-soi d'une élite financière mondiale, trop souvent prisonnière de ses intérêts de court terme. C'est avec ce biais *contrarian*, comme disent les Anglais, que j'ai pu anticiper le krach internet en mars 2000, la quasi-faillite de Vivendi de M. Messier en mars 2002, et en 2006, devant la commission des Finances du Sénat, la bulle de crédit qui se formait outre-Atlantique. Dans ce quatrième livre, j'annonce l'imminence d'une crise financière mondiale majeure, essentiellement parce que nous n'avons retenu aucune leçon du coup de semonce de la crise de 2008. Avec l'aide des banques centrales, les banques et



institutions financières ont renoué avec leurs pires pratiques. Les bonus et les activités de trading battent des records, et les subprimes sont de retour : 40% des prêts aux Etats-Unis sont contractés, à des taux usuraires, par des familles pauvres, sans emploi, ou ayant un historique de prêts désastreux. Les 25 premières banques américaines et européennes ont payé 260 milliards de dollars d'amendes pour des délits graves, sans qu'elles en paraissent excessivement affectées... Un système économique qui légitime à grande échelle de telles pratiques n'est-il pas condamné à terme, moralement et concrètement ?

#### **Votre constat sur la technologie n'est guère plus positif : vous craignez une destruction massive d'emplois.**

La nouvelle économie a cent fois moins besoin d'être humains pour tourner. Ce n'est pas un slogan : c'est un calcul, que je détaille dans mon livre, en comparant les effectifs et les valorisations boursières des « géants » de l'économie du XXI<sup>e</sup> siècle (Alibaba, Google, Facebook, etc.), par rapport aux valorisations et effectifs des entreprises du XX<sup>e</sup> siècle. Nous vivons une révolution technologique qui met l'humain de côté.

#### **Vous proposez la réunion d'un « G20 » composé des plus grands gestionnaires de fonds, qui se mettraient d'accord sur un code de bonne conduite.**

Il s'agirait d'un Bretton Woods de la finance et des religions. Ce sont les deux seules forces capables de transcender les intérêts nationaux, d'agir vite, et d'imposer leurs décisions aux leaders économiques et politiques mondiaux. En réunissant les dirigeants des 500 premiers investisseurs mondiaux (gestionnaires de fonds, assureurs, banquiers), vous avez une force de frappe de 68 000 milliards de dollars de capitaux qui s'investissent chaque année dans les entreprises, les Etats... Soit l'équivalent du PIB de la Terre. Ma proposition est de leur demander de rédiger des « Tables de la Loi » de l'investissement au XXI<sup>e</sup> siècle. Par exemple, il sera interdit d'investir dans des entreprises ayant recours, directement ou indirectement, au travail des enfants ou aux taux usuraires. A l'inverse, on encouragera les entreprises respectueuses de l'environnement et de l'« écologie humaine » ou celles qui, au lieu de licencier pour faire monter leur cours de Bourse, embauchent et conservent des êtres humains, même et surtout ceux que l'on dit « non compétitifs », parce que trop fragiles, ou différents.

#### **N'est-ce pas naïf ?**

La naïveté serait de continuer de s'en remettre aux Etats et à leurs leaderships plus ou moins éclairés, plus ou moins indépendants du monde financier, pour changer les règles. Ainsi de leur lamentable échec à endiguer le cancer des paradis fiscaux, ces trous noirs de l'économie mondiale qui appauvrissent les Etats du monde entier et fragilisent donc nos communautés humaines. Or, aujourd'hui, combien des entreprises du CAC 40, de l'Euro Stoxx 50 et du Dow Jones 30 ont recours à des paradis fiscaux ?

#### **Eh bien... toutes, non ?**

Probablement. Et pourtant leurs dirigeants ne sont pas des gangsters ! Cela signifie deux choses : 1) que les grands Etats laissent faire, voire incitent à l'utilisation de ces paradis fiscaux ; 2) qu'il est urgent de changer les pratiques et les règles du jeu économique mondial, et de remettre les incitations financières au bon endroit.

#### **Pourquoi cette grande conférence inclurait-elle des religieux ?**

Le pape François est en train de remettre au cœur de l'Eglise et du monde le message évangélique de l'option préférentielle pour les pauvres. Or, toutes les religions ont des doctrines sociales, ont réfléchi à la question de l'argent : l'usure, le jubilé des dettes, l'aumône, le partage. Leur message est étonnamment convergent : « Tuez le veau d'or avant qu'il ne vous tue. » Mais je compte aussi sur les philosophes humanistes. Si je devais lancer les invitations, je les adresserais à des économistes catholiques, protestants, orthodoxes, juifs, bouddhistes, musulmans, hindouistes, francs-maçons. Vous souriez ? Ne sous-estimez pas la capacité de prescription des religions et philosophies humanistes, ni la capacité de conscience et d'action que peuvent avoir les grands investisseurs mondiaux. Ils sont, pour le meilleur ou pour le pire, souvent bien plus efficaces que les Etats.

#### **Plutôt qu'un sommet d'experts, n'y aurait-il pas une voie proprement politique et qui engage tous les citoyens, à l'image de ce que Syriza a tenté en Grèce ou de ce que Podemos propose ?**

Ces expériences nous renvoient aux succès de Chávez et de Perón et, en France, aux programmes économiques jumeaux du Front de Gauche et du Front national. Le national-communisme commence toujours par accabler l'étranger, puis le riche ; bref, l'autre. On sait comment cela finit. Cette option n'est ni chrétienne ni humaine. □

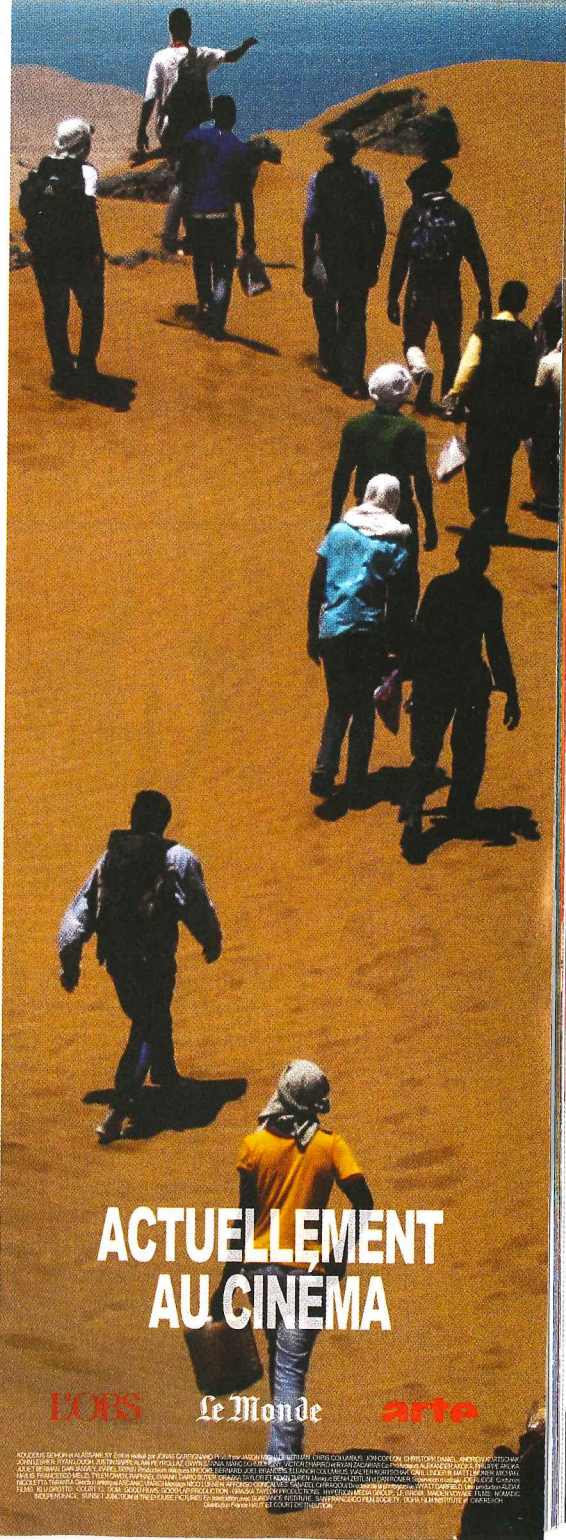
Good Lap Production présente

# MEDITERRANEA

UN FILM DE  
JONAS  
CARPIGNANO



UN FILM RICHE ET PUISSANT  
THE GUARDIAN



## ACTUELLEMENT AU CINEMA

DOCS

Le Monde

arte

NOVÉZIA SKYKIN... (fine print text at the bottom of the poster)